FICHE DE RÉVISION · BAC DE FRANÇAIS 2027 · 1RE

Pot-Bouille

Émile Zola · roman en 18 chapitres · 1882

PARCOURS
Dévoiler les rouages de la société

1 L'histoire en quelques lignes

Un après-midi de novembre, **Octave Mouret**, 22 ans, arrive de province à Paris pour y faire fortune. Il s'installe au quatrième étage d'un immeuble neuf et cossu de la **rue de Choiseul** et compte réussir grâce aux femmes. En deux ans, il s'en prend à plusieurs habitantes de la maison : Valérie, qui le repousse ; Marie Pichon, sa voisine, qu'il prend de force un soir où elle refuse ; puis Berthe, mariée à Auguste Vabre, dont le mari les surprend.

Autour de lui, Zola montre **ce que cachent les portes d'acajou** : une mère qui fait la chasse aux maris pour ses filles, une dot promise qui n'existe pas, un propriétaire ruiné en secret par la Bourse, une bonne qui accouche seule sous les toits. Les domestiques, eux, savent tout et le crient dans la cour. À la fin, **tout rentre dans l'ordre apparent** : Berthe retourne chez son mari, Octave épouse Mme Hédouin devenue veuve, et les soirées reprennent.

2 Carte d'identité

Auteur	Émile Zola
Genre	roman, 18 chapitres numérotés en chiffres romains
Publication	1882 : en feuilleton dans *Le Gaulois*, puis chez Charpentier le 15 avril
Place dans l'œuvre	dixième roman des *Rougon-Macquart*, entre *Nana* et *Au Bonheur des Dames*
Cadre	un immeuble de la rue de Choiseul, à Paris, sous le Second Empire (1852-1870)
Durée de l'action	environ deux ans, d'un mois de novembre à un hiver
Objet d'étude	le roman et le récit
Au bac 2027	voie générale seulement — en technologique, c'est *Thérèse Raquin*

3 Qui est qui

Mme Josserand	la mère	tout est calcul : elle marie ses filles à tout prix
M. Josserand	le père	caissier honnête, écrasé par sa famille
Berthe	leur cadette	mariée par un piège, maîtresse d'Octave
M. Vabre	le propriétaire	ancien notaire ; il meurt ruiné par la Bourse
Auguste Vabre	son fils aîné	marchand de soieries, économe ; il épouse Berthe
Théophile, Valérie	son cadet, sa femme	elle a des amants, mais repousse Octave
Duveyrier, Clotilde	gendre et fille	magistrat sévère ; il rachète l'immeuble
Octave Mouret	le héros	il veut « conquérir Paris » par les femmes
Marie Pichon	sa voisine	douce et sans volonté ; il la prend de force
Mme Juzeur	sur la cour	permet tout à Octave, sauf l'essentiel
Gourd	le concierge	il surveille la « moralité » de la maison
Adèle, Rachel, Julie	les bonnes	elles savent tout ; Adèle accouche seule
Oncle Bachelard	l'oncle riche	il promet la dot et ne la paie jamais
Mme Hédouin	le Bonheur des Dames	veuve, raisonnable, elle épouse Octave

4 Le fil du récit

Ch. I-III — L'arrivée
Campardon présente les locataires à Octave dans le **grand escalier**, puis le jeune homme le surprend embrassant la cousine de sa femme. Chez les Josserand, on découvre la gêne cachée et la **chasse au mari**.

Ch. IV-V — Deux coups
Valérie repousse Octave ; le soir même, vexé, il **prend Marie de force**. Au concert des Duveyrier, un cri de Berthe derrière un rideau oblige **Auguste à l'épouser**.

Ch. VI-VIII — La dot
La dot (l'argent promis au mari par la famille de la mariée) se négocie : 50 000 francs par versements, que l'oncle ne paiera jamais. Au mariage, **Théophile accuse Octave à tort**.

Ch. IX-XI — L'héritage
Mme Hédouin repousse Octave, qui devient commis (employé) chez Auguste. **M. Vabre meurt ruiné** : Duveyrier rachète la maison 149 000 francs et les deux fils n'ont rien.

Ch. XII-XIV — Le scandale
Berthe devient la maîtresse d'Octave, sans plaisir. Auguste part pour Lyon, puis **rentre de nuit et les surprend** ; Berthe s'enfuit en chemise dans l'escalier.

Ch. XV-XVIII
Le duel s'enlise, M. Josserand meurt, l'abbé Mauduit obtient le retour de Berthe chez son mari. Adèle accouche seule et abandonne son enfant ; chez les Duveyrier, **la même soirée recommence**.

5 Les thèmes et l'écriture

Le thème	Ce que le roman en montre
L'hypocrisie	le thème central : on répète « honnête » et « convenable », et presque tous trompent
L'argent	la dot jamais payée, la Bourse qui ruine M. Vabre, la vente truquée de l'immeuble
Le mariage, un marché	Berthe casée par un piège, Mme Hédouin remariée pour les besoins de son commerce
Les domestiques	mal nourries et méprisées, elles savent tout : leurs voix font le chœur du roman
Religion et justice	l'abbé Mauduit arrange les scandales ; Duveyrier fait condamner une ouvrière
Le corps	maladies, grossesses, accouchement, violence faite aux femmes : rien n'est caché

L'écriture. L'immeuble est un dispositif : d'un côté le grand escalier, chauffé et silencieux, celui de la façade ; de l'autre la cour des cuisines, « l'égout de la maison » (chapitre VI), où tout se dit. Le narrateur reprend les mots des personnages par **antiphrase** (dire le contraire de ce qu'on pense) ; sa méthode est celle du **naturalisme**, qui observe la société comme un savant.

6 Les citations à connaître

> **« Derrière les belles portes d'acajou luisant, il y avait comme des abîmes d'honnêteté. »**
> Chapitre I

« Abîmes », mot réservé au vice, dit de l'honnêteté : c'est l'ironie.

> **« L'argent est l'argent : quand on n'en a pas, le plus court est de se coucher. »**
> Chapitre II — Mme Josserand

Sa philosophie : l'important est de paraître riche.

> **« Jamais on ne paie une dot. »**
> Chapitre VII — l'oncle Bachelard

Un rouage du mariage bourgeois : on promet, et on ne paie pas.

> **« Ces filles savaient tout, sans que personne eût parlé. »**
> Chapitre XIII

Le savoir circule par en bas : les bonnes observent tout.

> **« aujourd'hui répétait hier, il n'y avait ni arrêt ni dénouement »**
> Chapitre XVIII

La citation de la structure circulaire du roman.

> **« celle-ci ou celle-là, toutes les baraques se ressemblent. [...] C'est cochon et compagnie. »**
> Chapitre XVIII — Julie

Dernière réplique, dite par une cuisinière : la maison est un échantillon.

7 Le parcours expliqué

Dévoiler, c'est enlever un voile
Le roman passe sans cesse de la façade (l'escalier, les salons) aux coulisses (la cour, les chambres de bonne).

Les rouages s'engrènent
L'éducation des filles prépare des mariages d'argent ; ces mariages produisent l'adultère ; la religion et le droit l'étouffent.

Une machine qui recommence
Les scandales sont absorbés, la soirée reprend : cette société avale ses désordres.

Dévoiler par le rire
La satire aussi dévoile : chœur raté, duel qui n'a pas lieu. *Zola ironise, mais ne fait pas de sermon.*

À rapprocher. *Le Père Goriot* de Balzac et sa pension à étages, *Bel-Ami* de Maupassant, *La Vie mode d'emploi* de Perec, le *Tartuffe* de Molière.

8 Pour la dissertation

Voie générale seulement. Trois sujets, avec l'angle à tenir.

Zola dévoile-t-il seulement des vices ?
Il dénonce, mais il montre surtout un système qui dépasse les individus.

Le rire affaiblit-il la critique ?
La caricature amuse, mais des pages restent très sombres : Adèle, M. Josserand.

Peut-on dire que rien ne change ?
La structure circulaire dit que non ; mais Octave a réussi, et cela annonce *Au Bonheur des Dames*.

ASTUCE *Si tu n'as pas tout lu, prends trois chapitres : I, V et XVIII. Tu auras le décor, le piège et la fin.*

9 Pour l'oral

Les passages qui s'expliquent le mieux — prépare d'abord les extraits de ton récapitulatif.

- **Ch. I** — l'arrivée et l'escalier « d'un luxe violent ».
- **Ch. II** — le retour de soirée des Josserand.
- **Ch. V** — le chœur et le rideau : le piège.
- **Ch. VI ou XIII** — la cour des cuisines.
- **Ch. XVIII** — la dernière soirée et la scène des bonnes.

Problématique possible sur le chapitre I : *comment la description de l'immeuble laisse-t-elle deviner ce que cache cette façade ?*

10 Les pièges

À ne pas écrire le jour J

- ✗ **« Au programme des deux voies »** — non : **voie générale**. En technologique, c'est *Thérèse Raquin*.
- ✗ **« Octave séduit toutes les femmes »** — Valérie et Mme Hédouin le **repoussent** ; avec Marie, c'est une violence.
- ✗ **« Le magistrat s'appelle Duverdy »** — Zola a dû le rebaptiser **Duveyrier** après une plainte.
- ✗ **« Le roman raconte le grand magasin »** — ici, ce n'est qu'une **boutique** ; le magasin, c'est *Au Bonheur des Dames*.